

# Annual Report 2013.

# Welcome.

GIMUN Annual Report 2013  
Rapport d'activité du GIMUN 2013

Contributions :

Aanas Ali, Alessia Anghileri, Lena Becker, Inès Blondel, Tristan Boursier, Zoé Brennan,  
Diego Camacho, Brian Chang, Fanny Charmey, Yanni Chen, Maëva Cherpillod, Laurence  
Duc, Daniel Gindis, Steeve Guillod, Yike Guo, Sophie Kersuzan, Gretel Lahmann, Laura  
Navarro-Lacroix, Quentin Nicaise, Gaspar Obregon, Jacopo Ograbek, Pau Petit, Hélène  
Pilloud, Ana Podjanin, Fanny Rannaud, Laurel Rasmus, Dora Rencoret, Caroline Renold,  
Giulia Rigazio, Connor Sately, Marc-André Siegrist, Mélanie Sosoe, Martin Staub,  
Aleksjandar Stojanov, Yusra Suedi, Carter Sullivan, Jon Mark Walls.

Photos :

Ioan Nicolau, Céline Kohler, Beatriz Ochoa

Layout & Editing :

Alexander Kraev

Design & Concept :

Alexander Kraev

Management :

Fanny Rannaud

© 2013 GIMUN Association

# Contents.

**03 A word from the board.**

**05 The GIMUN team**

**06 The Annual Conference.**

**17 DECADE**

**18 Youth Perspectives**

**26 The Study Trip**

**28 Partners & Sponsors**

**29 Balance Sheet**

# A word from the board.



The academic year 2012-2013 was yet again a successful one for GIMUN. The aims were to sustain the previously replenished annual program with projects proven to be successful, to improve certain aspects that needed adjustment or revision, and finally to innovate and develop new and exciting long and short-term projects and goals for the organization.

GIMUN's term began in light of the 10th anniversary of Switzerland's adhesion to the United Nations, which brought none other than Didier Burkhalter and Ban Ki-Moon to the University of Geneva on September 10th. On this occasion, a group of GIMUN students had the opportunity to not only attend, but have a picture taken with them (see page \_\_\_\_). The month of September was also filled with various promotional opportunities for GIMUN: the University of Geneva's Welcome Days, information sessions and promotional stands at both the Graduate Institute (IHEID) and the University of Geneva, and even at the University of Neuchâtel. Our first event of the year was "DECADE: The Swiss-UN Jubilee" on October 24th. For many years, GIMUN has traditionally organized "UN Day" in collaboration with the NGO Liaison Office at the United Nations Office at Geneva. However, Switzerland's 10 year anniversary as a United Nations member merited a special event, for which GIMUN collaborated with other civil society associations: The Swiss National Youth Council (SNYC) or Conseil Suisse Acedemique de Jeunesse (CSAJ), Swiss-UN Youth Network or Réseau Suisse-Jeunesse ONU (JUNES), and "Youth Reps", a team of three Swiss youth delegates representing Swiss youth at UN meetings, and managed by SYNC/CSAJ.

From November 29th to December 2nd, GIMUN organized the Youth Perspectives conference for the third time at the Graduate Institute (IHEID), with the theme "The role of youth in achieving the Millennium Development Goals" – in line with the theme of the 2013 Annual Ministerial Review of the UN ECOSOC: Science, technology and innovation (STI) and culture for sustainable development and the MDGs. More information about the conference can be found on page \_\_\_\_\_. GIMUN's partnership with the Graduate Institute was equally strengthened by its participation in their two-week intensive Winter Programme on the United Nations and Global Challenges in January 2013, in which GIMUN simulated a UN body with approximately 30 international participants.

Inevitably, the Annual Conference in March 2013 was our largest event. Axed on the theme of science for peace and development, this conference united 250 youngsters at the Palais des Nations. Testimonies from participants, as well as reports from all committees and members of staff, are available from page \_\_\_\_ to page \_\_\_\_\_. GIMUN also seized the opportunity to work with the United Nations again by organizing an afternoon visit in April 2013 which enabled 30 students to learn about peacekeeping.

Finally, "MUN Society" was a consistent project throughout the year. It occurred every week during both Autumn and Spring semester at the University of Geneva. During these sessions, a group of 30 students per semester would simulate a UN body with the goal of understanding the UN rules of procedure and its challenges with regards to global issues. In Autumn 2012, the topic discussed was freedom of speech and freedom of press as a way of human rights enforcement, and in Spring 2013: the implementation of universal arms trading regulations to strengthen international security.

Next year will mark the 15th anniversary of GIMUN's existence. In hindsight, the organization has greatly evolved from a mere conference to an NGO that is in Special Consultative Status with the UN ECOSOC. GIMUN has dynamic annual events and they could not be possible without the support of the most loyal and instrumental sponsors and partners that a student-run organization could ask for. It is therefore with much sincerity that GIMUN wishes to thank all our old and new partners and sponsors that have consistently supported us, without whom none of our projects would be possible. Thank you for giving today's youth opportunities to become tomorrow's leaders.

The 2012-2013 Executive Board,

Yusra Suedi, Maeva Cherpillod, Fanny Charmey, Alessia Anghileri, Aleksandar Stojanov and Fanny Rannaud.

# Préface du chef du DFAE.



© Michael Stahl

De par son caractère universel, l'Organisation des Nations Unies demeure l'unique forum mondial susceptible de trouver des solutions aux problèmes planétaires. Cette universalité fait sa force, mais les processus et les décisions qui en découlent sont parfois mal compris. Le Geneva International Model United Nations (GIMUN) représente une opportunité unique pour les jeunes de se confronter à cette universalité ainsi qu'aux défis et aux réalités de la diplomatie multilatérale. Une telle expérience ne peut que se révéler bénéfique.

Le bien-fondé et le succès du GIMUN, après treize ans d'existence, ne sont plus à démontrer et nous pouvons nous en réjouir. D'une part, car le GIMUN est l'occasion pour les participants de faire leurs premières armes en matière de diplomatie. D'autre part, car il fait pleinement partie de la Genève internationale et participe à sa promotion.

Je tiens à adresser mes sincères félicitations à l'association GIMUN pour son engagement dans la sensibilisation aux activités onusiennes et dans la promotion du multilatéralisme, thèmes qui sont chers à la Suisse. Et je lui souhaite d'ores et déjà plein succès pour l'année prochaine.

**Didier Burkhalter**  
**Conseiller fédéral**  
**Chef du Département fédéral des affaires étrangères**

# L'équipe GIMUN.





**The  
Annual  
Conference.**

# Rapport des Secrétaires Générales.



**L**a Conférence annuelle (CA) de GIMUN 2013 a une nouvelle fois été un grand succès, pour les participants comme pour l'équipe d'organisation. Les Secrétaires Générales (SG) de cette année ont remplié, après l'expérience inoubliable de 2012, pour une nouvelle édition 2013. Cette continuité comporte de nombreux avantages, comme l'efficacité de la communication, l'expertise des lieux, l'anticipation des difficultés. Mais elle comporte également des défis constants, car il ne faut pas sous-estimer l'impact que cela a sur la pérennité de la Conférence annuelle. A notre échelle, en effet, deux ans sont suffisants pour que les participants de la conférence se renouvellent entièrement, et ainsi créer une nouvelle mémoire de l'événement. Il s'agit dès lors de laisser une trace professionnelle, innovante, et exemplaire.

Dès le début de l'année GIMUN, le recrutement pour la CA commençant déjà en juillet, nous avons dû faire une analyse de notre gestion de 2012 et remettre en question certains détails. L'objectif sous-jacent à la logistique de l'événement est, comme chaque année, de trouver des personnes motivées à reprendre le projet l'année suivante, tâche à laquelle nous avions échoué en 2012. Ceci était dû au fait, au-delà des exigences académiques des candidats potentiels, à la manière très, et peut-être trop, étroite de contrôler chacune des tâches des Sous-Secrétaires généraux. A notre avis, il est important que chacun des membres de l'équipe d'organisation reçoive des tâches et des responsabilités qu'il doit gérer seul, afin de créer un sentiment d'appartenance à la Conférence annuelle. Pour 2013, nous avons dès lors consciemment décidé de laisser davantage de liberté à notre équipe, en privilégiant un accompagnement plutôt qu'un contrôle. Pour que cette façon de travailler fonctionne, il était nécessaire de s'appuyer sur une équipe forte possédant déjà un bon bagage.

Sur les 13 Sous-Secrétaires généraux recrutés, 7 avaient déjà participé à la CA, un parfait équilibre d'idées fraîches et d'expérience. Jusqu'à la réalisation de la Conférence annuelle en mars 2013, nous avons toutefois dû faire face à 4 désistements. Les raisons de ces désistements sont dues principalement à une modification de parcours professionnel inopinée, et dans un cas, à un manque de résistance au stress qu'engendre la gestion d'une équipe, une variable à ne pas négliger. Grâce à l'excellent réseau de GIMUN, nous avons pu trouver des remplaçants dans des délais raisonnables, sans entraver le bon déroulement des préparatifs.

Les éléments nouveaux de la conférence 2013 résidaient principalement dans deux aspects : le bilinguisme conséquent de la conférence et les événements culturels.

Nous insistons pour que la conférence annuelle soit bilingue et qu'elle le reste. Il s'agit pour cela d'être accompagné d'une excellente équipe de traducteurs

et d'interprètes. Lors de la conférence, pour la première fois les traducteurs étaient présents dans les salles des comités, afin d'aider à la rédaction des propositions de résolution, et ainsi parvenir à un résultat grammaticalement correct avant le passage à la traduction propre. Une grande partie du travail de relecture qui incombe également aux traducteurs était ainsi facilitée. Du côté de l'interprétation, plusieurs nouveautés ont eu lieu. D'une part, grâce à un remaniement budgétaire, nous avons pu obtenir quatre salles de comités équipées en interprétation simultanée. Deux seulement restaient en interprétation consécutive, un mode qui est malheureusement souvent perçu comme pénible par les participants et les interprètes. D'autre part, l'équipe des interprètes a été considérablement augmentée, passant de 17 en 2012 à 34 en 2013 ! La conférence annuelle apporte un aspect formateur fondamental à l'étudiant en interprétation. Une augmentation de l'effectif permet de travailler dans des conditions de travail plus réalistes et donc de meilleure qualité (l'interprétation étant un travail très fatigant mentalement, des relèves régulières sont nécessaires). Nous avons également offerts à des étudiants moins avancés dans leur cursus la possibilité de travailler en cabine « muette », c'est à dire de travailler dans les conditions du réel, sans pour autant que les participants entendent leur travail.

Alors que peu d'aspects de la conférence annuelle sont susceptibles de changer radicalement chaque année, les événements culturels sont le bonus que nous offrons aux participants pour leur permettre d'échanger dans un contexte moins formel que celui des Nations Unies et leur offrir un aperçu de la Suisse lors de leur brève présence sur le territoire. Cette année, notre équipe en charge de ces événements a été particulièrement créative, au grand bonheur des participants. Mis à part les traditionnels soirées de gala masqué, bal déguisé et soirée karaoké, nous avons, en 2013, organisé le dimanche après-midi une chasse au trésor dans la ville de Genève afin de faire découvrir l'environnement de la cité de Calvin à nos participants venant de l'étranger. Le jeudi après-midi, un challenge plus conséquent a ravi nos participants : départ en car pour le canton de Fribourg, visite de la fabrique de chocolat Caillers, de la ville de Gruyères et dégustation d'une fondue pour clôturer une après-midi riche en émotions pour nos participants, dont certains voyaient la neige pour la première fois.

En conclusion, il est important de se rendre compte de l'aspect profondément humain que présente la conférence annuelle. Si le cadre fondamental ne change pas beaucoup d'une année à l'autre, ce sont bel et bien les participants qui créent leur propre conférence.

**Alessia Anghileri et Fanny Charmey**

# Recruitment.

Selecting participants is an essential aspect of the preparation for the Annual Conference. It is a long and continuous process that starts 5 months before the Conference and lasts until the day of the opening ceremony. The process involves many different tasks, such as evaluating and screening CVs and cover letters, allocating participants to committees, and sending invitation letters. This can become overly complicated without organization and teamwork. Therefore, our team, which consisted of Yanni, Melanie and Diego, split the tasks to overcome these challenges. Yanni and Diego took care of the applications for delegates, while Melanie handled the bloc representatives and ambassadors, as well as sending out invitation letters. Though everyone had their own workload to manage, there was constant communication and teamwork among the team.

The Annual Conference brought together more than 180 participants, including delegates, bloc representatives and ambassadors. These were selected out of nearly 400 applicants. Although most participants came from Switzerland, France, Belgium and Germany, people from North and South America, Australia, Asia and Africa were also present. This shows the international exposure and recognition of the GIMUN Annual Conference. Even though the Conference is mostly intended for individual participants, we had delegations from Belgium, Germany and even the US.

The participants had diverse backgrounds, not just in terms of geography but also in terms of academia. Delegates came from the fields of international relations, business and economics, law and politics. Moreover, the Conference content became even more interesting due to the fact that many participants came from the fields of Science and Engineering, among other specialized disciplines. Their experience helped deepen many of the subjects discussed in each committee. Finally, HRC was the most popular committee: the most people selected it as their first choice and almost a third of participants wanted to join it.

The most important part of the job was being able to select participants that would bring the most to the Conference. For this, we evaluated the candidate under two criteria: experience and motivation. Even though each recruiter had their own way of evaluating an application, we were all driven by these two criteria. A participant had to be able to bring something to the discussion based on their own experience, whether it is from a job, MUN or their studies, and be motivated to learn more about the subject and work with others. For some applicants, the decision was easy and for others it was less simple. In general, it was more of a hunch. Once the whole selection process was over, we ended up with 182 very bright, motivated and interesting individuals that made the Conference a success.

**Diego Camacho, Yanni Chen and Mélanie Sosoe**

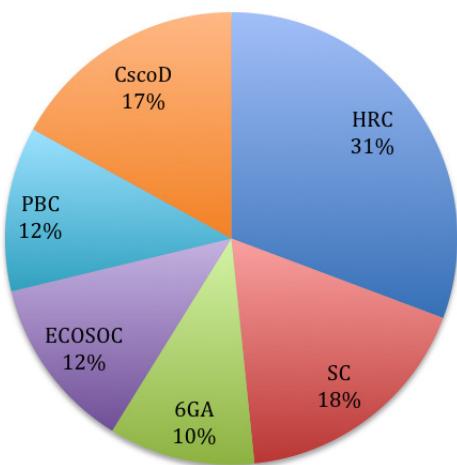
**Under-Secretary-General for Human Resource**

**390  
Applications**

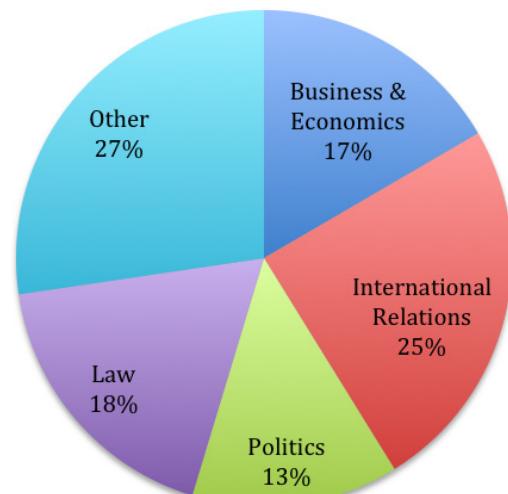
**180  
Participants**

**1  
Conference**

**Participants' first choice for committee**



**Academic Background of Participants**



# Direction des comités.



Lorsque j'ai postulé pour le poste de Sous-Secrétaire général à la Direction des comités de la quatorzième Conférence Annuelle 2013 de GIMUN, je ne réalisais pas encore à quel point cette expérience allait m'apporter, m'apprendre et, certainement au final, me changer.

Effectivement, les retombées positives de cette grande aventure au sein de GIMUN n'en finissent plus.

J'ai tout d'abord rencontré et travaillé avec des étudiants extrêmement compétents, passionnés et d'un professionnalisme absolument renversant. Quelques soient les fonctions qu'ils occupaient, de la plus intéressante à la moins palpitante, tous voulaient faire de leur mieux pour que la Conférence annuelle soit couronnée de succès. Nous étions tous néanmoins conscients de l'importance de chaque poste. D'une certaine manière une analogie à une fourmilière ne serait pas complètement dénuée de sens.

En tant que Sous-Secrétaire général à la Direction des comités, je travaillais en collaboration avec Carter Sullivan, mon coéquipier, responsable du contenu de la conférence et du bon déroulement des débats de chacun des six comités. Ce poste est le premier que j'occupe avec autant de responsabilités. Je dois avouer qu'ayant participé comme délégué à la Conférence Annuelle de 2012, j'ai endossé mon poste avec beaucoup de respect et de pression. J'étais, sans le cacher, impressionné par la taille et l'organisation de GIMUN. Il est indéniable qu'en temps qu'étudiant neuchâtelois, j'avais devant moi la plus imposante association étudiante/ONG jamais rencontrée dans mon parcours universitaire. Mais j'ai accepté le défi et, après le succès de la Conférence annuelle, me voilà presque une « nouvelle » personne, n'ayant désormais plus peur d'endosser un nouveau poste à responsabilité dans la toujours respectée mais certes moins crainte ONG GIMUN.

Il est vrai que j'ai particulièrement apprécié gérer et guider les différentes équipes de la Conférence annuelle sous la responsabilité de Carter et moi-même. La confiance qui nous a été accordée nous a donné une indépendance presque totale dans la gestion de nos tâches. Cela contribue sans aucun doute au sentiment de fierté que j'éprouve lorsque je repense à mon travail pour la Conférence annuelle.

Je ne saurais parler de cette expérience sans soulever un point négatif dans la gestion effectuée par Carter et moi-même. Celui-ci concerne les orateurs invités, nous n'avons réussi à n'en avoir finalement que deux sur six initialement prévus. Cela est certainement dû à un manque de réactivité de notre part lors des nombreuses annulations ainsi qu'une prise de contact peut-être tardive dans le planning. Je pense également que nous aurions dû davantage communiquer avec les personnes devant choisir les différents orateurs invités pour qu'elles soient conscientes du réalisme ou non par rapport à la visite de certaines personnalités. Cela nous a fait perdre inutilement un temps précieux.

La Conférence annuelle est néanmoins une occasion incontournable et je suis ravi de l'avoir saisi. Les amitiés créées, les défis relevés et les facultés développées ou découvertes font de cet événement un des plus révélateur de ma courte vie !

**Steeve Guillod et Carter Sullivan**  
**Sous-Secrétaires généraux à la Direction des Comités**

# Conseil de Sécurité.



Honorables délégués, le Président du Conseil de sécurité déclare la première session sur l'adoption de l'ordre du jour ouverte ! » Ce sont les premiers mots que nous avons prononcés en tant que président de comité. L'ordre du jour était composé de 2 thèmes. En première position, la stabilisation de la situation de la Guinée-Bissau et, en deuxième position, la sécurité extra-atmosphérique. Lors de l'adoption de l'ordre du jour, nous avons vu notre comité divisé sur la question. D'une part, la Chine, la Fédération de Russie, le Rwanda et le Maroc voulaient impérativement traiter le thème, tandis que le Royaume-Uni, les Etats-Unis, ainsi que la Corée du Sud voulaient d'abord discuter du deuxième thème. Après plus de 45 minutes de négociations et une proposition de modification de l'ordre du jour, une motion pour clore la réunion sur l'adoption de l'ordre du jour fut proposée par la Corée du Sud. Le comité a voté tout d'abord selon la règle de procédure sur la proposition pour changer l'ordre du jour, qui fut rejetée. Surprenant ! Mais ce qui fut encore plus surprenant, c'est que lorsque nous avions ensuite voté sur l'ordre du jour prévisionnel, il fut aussi rejeté. Ces 2 rejets nous annonçaient dès lors et déjà la couleur des débats qui allaient se poursuivre durant la semaine entière. Le comité fut obligé de retourner en session d'adoption de l'ordre du jour. Finalement, après 3 heures de débats intensifs, le comité a réussi à s'accorder et a approuvé l'ordre du jour proposé par les présidents de comité.

Rapidement, les débats sur le premier thème ont débuté. Dès les premiers discours, les tensions montent, le comité se voit contraint de suspendre la session afin de discuter des orientations envisageables. D'ailleurs, les 5 membres permanents ont fait une entrée en scène spectaculaire, sans se soucier des autres délégations présentes au sein du comité. La Chine nous a rapidement exposé ses ambitions sur la région et les enjeux économiques qu'elle comptait bien conserver. La Fédération de Russie a exprimé son désir de faire respecter les principes de non-intervention et de souveraineté. Les Etats-Unis ont directement cadrer le débat afin d'obtenir une résolution selon leur propre intérêt. La France et le Royaume-Uni ont de facto choisi leur position sur l'aile occidentale. A partir de cette mise en forme, les négociations ont commencé. Deux jours et six sessions durant, le comité a intensément débattu sur la stabilisation de la Guinée-Bissau. Le premier projet de résolution est apparu précipitamment, proposé par les groupes occidentaux. Mais très rapidement, il a été suivi par le projet de résolution de la Fédération de Russie et la Chine. Les présidents de comités n'avaient aucun doute sur cette situation et cette dichotomie au sein du comité.

A la 9ème session, la République de Corée soulève une motion pour clore le débat sur la stabilisation de la Guinée-Bissau. Le président déclare : « La motion proposée par la Corée du Sud est acceptée à l'unanimité par le comité ! Le Conseil de Sécurité est en procédure de vote sur les 2 résolutions proposées. Les portes sont scellées, et les interactions avec le monde sont coupées ! » Pendant près de 2 heures, nous avons voté 2 résolutions et plus de 25 amendements. A la fin de la procédure de vote, le président du comité a annoncé : « Avec 11 votes en faveur de la résolution, 0 vote contre la résolution, et 1 abstention, cette résolution est acceptée ! ». La 2ème résolution fut refusée avec 5 votes en faveur et 3 votes contre (comportant 3 membres permanents) et 4 abstentions.

Sans attendre, nous ouvrons les sessions de débat sur la sécurité de l'espace extra-atmosphérique. Après 6 sessions de débat, une résolution est proposée par la Corée du Sud. La discussion est clôturée, le comité est en procédure de vote. L'inattendu arrive ! Alors que tous les délégués ont négocié et se sont mis d'accord sur la résolution, la Fédération de la Russie a fièrement annoncé son opposition à la résolution. Avec 11 votes en faveur de la résolution et 1 vote contre la résolution incluant un membre permanent, la résolution est rejetée.

Cette semaine au sein du Conseil de Sécurité fut inoubliable et riche en échange. Les 12 délégués présents ont pu exercer leur compétence en débats, négociation diplomatiques et discours publics. Les sujets étant très controversés et complexes, le comité a su gérer la difficulté et se rapprocher de la réalité.

**Aleksandar Stojanov - Président de Comité**

**Zoé Brennan - Agent de liaison de Comité**



**A**s one of the newer UN bodies, the dynamics, mandate and procedures of the Human Rights Council (HRC) are not as well understood as those of longer-established bodies, such as the General Assembly Committees and the Security Council. That's why this year's HRC directors aimed to make the simulation educational, professional and fun. We sought to ensure the realism of debate by only selecting countries who are actually on the HRC, in roughly the same bloc proportions as the current HRC. Delegates were also told at the outset that it was better not to pass a single resolution than to rush through two that might make compromises on which their countries would in reality never concede. Apart from offering the usual choice of two controversial topics for discussion, we also decided to host the first ever Universal Periodic Review simulation in Geneva, and possibly, the world!

Our delegates came extremely well motivated and prepared, which was not surprising consider that HRC had the most applications of all the GIMUN bodies. We were pleasantly surprised to end the first day with three draft proposals on the topic of the "right to humanitarian assistance and self-determination in internal conflict zones" all three of which were of extremely high quality and any one of which would have been a good basis for a resolution. Delegates were clearly focused on resolving the situation in Syria, while addressing the sovereignty concerns of states opposed to the way in which the doctrine of Responsibility to Protect (R2P) was applied in Libya to facilitate a regime change. Over the next four days, delegates engaged with the contemporary debate over R2P in both the political and academic spheres to articulate a set of R2P principles that were acceptable to their individual countries' concerns, draft amendments and debate them. In the end, the African bloc and Western bloc merged their draft proposals and managed to pass a resolution at 3pm on the final day of the conference, just minutes before the closing ceremony!

One of the reasons why the HRC took so long to pass a resolution was because we interrupted the ordinary proceedings for one afternoon to conduct the Universal Periodic Review (UPR) simulation. Three countries were selected on the basis of the quality of their national reports written beforehand, to be put on the spot and grilled on their human rights records: Ethiopia, Republic of Korea and Venezuela. Other delegates were given the opportunity to question them, make recommendations and write the UPR reports. The three countries proved that they were up to the challenge of defending themselves, and there were many controversial moments such as the Human Rights Watch attempting to hold Venezuela's feet to the fire. In the end, the UPR simulation proved to be an overwhelming success, and drew extremely positive feedback from participants on both sides of the floor. We hope that future GIMUN Boards choose to make a tradition of such simulations.

No summary of proceedings would be complete without a summary of highlights. Venezuela kicked off the committee by calling for a moment of silence to reflect on the death of Hugo Chavez, which was approved by the Secretaries-General. There were many memorable exchanges between the Human Rights Watch and the delegates of Iran and Venezuela, culminating in the Human Rights Watch walking out of the committee room in protest at Iran's attempt to side-track the debate by discussing the situation of human rights in Palestine. Some delegates sought to curry favour with the chair, such as the delegate of the UAE drawing cute little chairs on his notes instead of writing "to: chair", while others openly defied the chair by attempting to close the debate when the chair proposed to discuss the third draft proposal and adopt a resolution by consensus. These delegates shall remain unnamed. In the ensuing power struggle, the chair had to read from the UN Charter to remind delegates of the principle of sovereign equality and of the purposes of developing friendly relations between nations and achieving international cooperation, illuminating the unique chairing philosophy at GIMUN that empowers delegates by limiting the chair's role to procedural guidance and moral authority. In the end, the committee voted to give a fair hearing to the proposal drafted by China, Russia, Iran and Venezuela, demonstrating an understanding of and commitment to the spirit of the UN.

In lighter moments, everyone was impressed by the tap-dancing skills of the UK delegate (outside of the committee room!), surprised when the delegate of Ecuador made a speech in Hungarian (interpreted, of course, by Gaspar), and confused by the terminology of "motion for a suspension of the meeting for an unmoderated caucus moderated by the chair" (which nobody got right on their first try) since GIMUN rules of procedures don't allow "moderated caucuses". HRC is also proud of the fact that we had the most rights of reply, as delegates sought to be controversial, yet diplomatic enough to work together to pass the resolution. Libya was given several rights of reply to protest other nations refusing to recognise the legitimacy of its change of government, as was Republic of Korea to protest against statements in favour of North Korean sovereignty over its territory. In other words, GIMUN was a memorable week for all involved, and we hope that beyond the memories they've shared, delegates will bring home the perspectives they've gained and the friendships they've forged over heated debates in the committee room and nights spent on the dance floor.

**Brian Chang – Chairperson of the HRC**

**Giulia Rigazio – Liaison Officer of the HRC**

# LEGAL/CSocD/PBC.

**O**n the occasion of the 14th GIMUN Annual Conference, the General Assembly Sixth Committee (also known as the Legal Committee) had two very interesting topics on its agenda.

The first one, to which we dedicated most of the week, was the Scope and application of the principle of sustainable development. Sustainable development is currently one of the mainstream topics in International Law, and despite its popularity, there is neither a consensus on its definition nor on the way to implement it. However, the challenge for the Legal Committee was not to discuss the definition of sustainable development per se, but to reach consensus on its legal status. In other words, the discussions focused on the questions of whether or not sustainable development is a principle or a concept; whether or not it has become part of customary international law; and whether or not it could be considered as part of jus cogens. The discussions were heated but successful.

The intervention of Professor Jorge Viñuales, an expert on International Environmental Law, was highly enriching and allowed certain aspects of our first topic to be clarified. On our last day, we adopted a resolution stating that sustainable development was a principle, that currently is not part of customary international law but that will probably become part of this binding law in the years to come. Our second topic, also a very interesting one, was the regulation of scientific methods involved in the fight against terrorism. The idea was to discuss which legal framework should be established for such scientific methods. Unfortunately this topic was only discussed very briefly and not in depth due to lack of time.

Overall, we consider the week to have been very successful. Our delegates rose to the challenge of employing legal terms and legal reasoning when putting forward and defending their countries' positions. They managed to forge alliances and strategize to include their positions in the resolutions and reach consensus on different points. We were extremely proud and happy of their work!

**Gretel Lahmann – Chairperson of the Legal Committee**

**Anas Ali – Liaison Officer of the Legal Committee**

**T**he Commission for Social Development (CSocD) is a functional commission of the Economic and Social Council (ECOSOC), with the mandate to advise ECOSOC on social development policy. This year at GIMUN, CSocD was composed of thirty-one delegates, and had the task of

debating two complex social issues.

The committee decided first to focus on the challenging topic of xenophobia as a threat to peace in our globalized world. The debate examined the potential for regional legal frameworks to monitor the discrimination, which victims of xenophobia suffer from. Delegates also focused on the role that education policy and educators could play in creating an atmosphere of tolerance within individual nations. Initially, the committee was divided into three blocks, but persuasive debate and much discussion and compromise by all led to a lengthy yet realistic voting procedure. Delegates were pleased that they were able to successfully pass a resolution on xenophobia since everyone had dedicated significant effort, both within and outside of committee time, to drafting clauses, which could be supported widely.

The second topic on the CSocD agenda examined whether social policy is an effective tool for



encouraging development in the face of economic crisis. The debate looked at the challenges of funding increased social programming and questioned the role of international institutions in supporting any such programming. There was significant discrepancy in policy throughout the committee, with a poignant divide between the delegations who advocated in favour of social policies and the delegates who felt that only economic policy could resolve economic crisis. Faced with a divided room and a limited time frame, the committee rejected any hasty action. Instead, they opted to adjourn the debate until an occasion where time and resources would permit a thorough study of this divisive topic.

Throughout the week, the delegates, interpreters, translators, and journalists in CSocD showed exemplary dedication. All agents worked tirelessly as a team to contribute to a vibrant committee environment. It was especially inspiring to see delegates, many of whom were participating in their first

Model United Nations conference, come to master the rules of procedure and take the floor with impassioned speeches. All participants fight jet-lag, the Geneva winter, and the draining long days and early mornings, yet GIMUN remains a challenging, yet wonderful, learning experience. Members of the Commission for Social development certainly rose to the challenge, making the most out of their week of personal and professional growth, and making their Chairs proud!

**Laurel Rasmus – Chairperson of the CSocD**  
**Laurence Duc – Liaison Officer of the CSocD**

**L**a Commission de consolidation de la paix a été passionnante à présider. Ce comité fut spécial car il nécessitait d'anticiper les problèmes qu'un pays sortant d'un conflit peut rencontrer sans en voir les effets immédiats. En effet, il ne s'agissait pas de situations concrètes avec des prises de positions claires des délégations mais plutôt de discussions pour essayer d'apporter le meilleur soutien possible lors de la transition vers la paix. Le thème de la conférence « La science pour la paix et le développement » nous a permis de discuter les deux thèmes suivants : la gestion de l'or bleu en Éthiopie et le système d'identification numérique au Burundi. Le premier thème a suscité des débats passionnants sur l'amélioration de l'accès de l'Éthiopie à ses ressources en eau et le rétablissement de la paix dans la région. Prenant l'Inde comme exemple, le second thème a permis de voir comment la technologie peut aider un pays à améliorer grandement sa situation en garantissant une identité à ses citoyens.

Notre contribution à cette expérience est largement positive. Nous avons notamment pu confronter des points de vue avec des étudiants venus des quatre coins de la planète, nous avons pu préparer des sujets actuels et très intéressants. Collaborer avec des délégués passionnés fut une belle récompense. Pouvoir mettre en pratique des études académiques plutôt théoriques représente une nouvelle motivation - le faire dans le Palais des Nations nous fait vivre un rêve.

**Daniel Gindis – Président de comité**  
**Inès Blonel – Agent de liaison de comité**

# ECOSOC.



**A**t the GIMUN 2013 Annual Conference, the Economic and Social Council (ECOSOC) had two inspiring topics on the agenda: firstly, Economic Development in Post-Conflict Areas: Review of Microfinance, Social and Humanitarian Aids and, secondly, Strengthening of Global Cooperation in the Field of Bio-Engineering: Public Health and Public Economic Management. These topics underlined the GIMUN 2013 overall theme "Science for Peace and Development" by putting particular emphasis on scientific approaches, models and analysis to help peacekeeping and building in a more effective manner, as well as to address developments based on scientific methods and breakthroughs.

ECOSOC believes that global obstacles and challenges have never been linear and simple. Interconnectedness of natural and social sciences will open a new door and create a new perspective from which we can tackle some of the most urgent issues that mankind has ever witnessed. Bioengineering remains at the far corner of pet research topics in biology and medicine. Therefore, development is absolutely crucial in areas having recently been subject to riots, political, social and security instabilities and threats.

After the setting of the agenda, the members of the committee decided to stick to the provisional agenda and debate the first topic on post-conflict economic recoveries first and address the bioengineering topic subsequently. The committee spent the first four days on the first topic and came up with a relevant and high-quality proposal that responds to post-conflict economic developments by encouraging closer cooperation between the relevant agencies across the world and transparency regarding microfinance. Despite merely having a half-day to close the second topic on bioengineering, the committee also

managed brilliantly to deliver opening speeches and to draft two proposals, one of which was rejected by the committee during the final voting procedure. The adopted proposal contains 17 operative clauses and gives demonstrates the same well-thought out details and structure as the first proposal.

Overall, the debate in this committee was exceptionally impressive and speeches and negotiations were eloquent, diplomatic and progressive. Of course, some moments were tiring and daunting; but delegates ultimately managed to pave a path through the various controversial issues in order to arrive at a common ground with a common vision to draft into a document.

The ECOSOC at GIMUN 2013 was incredibly fortunate to have been able to meet in the actual assembly hall of the ECOSOC in Geneva at the UNOG every day. GIMUN itself, as an NGO, has a Special Consultative Status recognized by the United Nations Economic and Social Council.

In retrospect, being in the ECOSOC was indeed an unparalleled opportunity for interactive learning, applying knowledge, forging new friendships, creating immortal memories and pushing beyond our limits. We gave our very best and got even more out of it. As the former Chair of the ECOSOC, I would like to reiterate ECOSOC's boundless thanks in the strongest possible terms to the every single person involved in GIMUN 2013 for every single second we spent together in Geneva.

**Yike Guo – Chairperson of the ECOSOC**

**Tristan Brunet – Liaison Officer of the ECOSOC**

# Traduction / Interprétation.



IMUN constitue une expérience unique pour les traducteurs, qui ont peu l'occasion de faire des stages et de se frotter au monde professionnel pendant leur formation. Les semaines de préparation à traduire les guides d'études sont l'occasion d'apprendre à travailler à plusieurs sur un même texte, à partager ses ressources et à utiliser une mémoire de traduction commune. En plus de permettre d'entrer dans un bâtiment où très peu d'entre nous auront la possibilité de travailler plus tard, la semaine de conférence permet surtout d'apprendre à travailler dans des délais extrêmement courts, à gérer des donneurs d'ordre exigeants et impatients, et à faire des compromis de traduction. Pendant la CA, pas le temps de laisser reposer le texte pendant deux jours ou d'attendre la réponse d'un contact extérieur à une question de terminologie. Réactivité et pertinence sont fondamentales ; deux qualités que nous avons tous améliorées pendant la Conférence annuelle 2013.

Après une première expérience riche en découvertes l'année dernière, j'ai repris avec bonheur la gestion de l'équipe de traduction pour la CA2013. Plusieurs améliorations ont été apportées au fonctionnement de mon équipe. D'une part, notre effectif est passé de 9 à 12 traducteurs et le poste de réviseur EN>FR a été créé. D'autre part, et c'était le grand défi de cette année, les traducteurs ont été intégrés, comme les journalistes et les interprètes, aux comités, dans le but de mieux cibler le travail de préparation et d'être davantage au fait des négociations pour traduire ensuite plus efficacement.

Néanmoins, même si toutes les innovations proposées à l'issue de la CA2012 ont pu être mises en place, il est encore possible d'améliorer le fonctionnement et le travail des départements de traduction et d'interprétations. Pour cela, les deux équipes doivent davantage partager et travailler ensemble (au-delà des chefs d'équipe).

Enfin, si le nouveau comité exécutif m'en offre la possibilité, c'est avec plaisir que je poursuivrai l'aventure l'année prochaine. Après tout, jamais 2 sans 3...

**Sophie Kersuzan**

La profession d'interprète de conférence ne connaît ni routine, ni perfection... ou si peu. « Tout est perfectible ». La maxime ne caractérise pas seulement l'aspiration à améliorer constamment nos performances dans l'espace exigü et feutré de la cabine, mais vaut aussi en termes d'organisation préalable à la conférence.

Le mot d'introduction des Secrétaires Générales évoquait déjà les grands changements entrepris entre 2012 et 2013 : augmentation des effectifs des langues officielles, création de postes profilés additionnels, changement de type d'interprétation, accueil d'étudiants d'autres langues que le français et

l'anglais, pour n'en nommer que quelques uns.

La confiance et les moyens qui m'ont été accordés ont permis de diversifier l'équipe d'interprétation et de dépasser les sommets atteints l'an dernier. En chiffres, notre équipe comportait :

**34 jeunes interprètes, capables d'interpréter de 9 langues et vers 7 langues, issus de 11 écoles européennes, réparties dans 7 pays, encadrés par 3 professionnels diplômés.**

La motivation des jeunes collègues à travailler a permis de surpasser le bilinguisme officiel du cahier des charges. Par moments, les délégués pouvaient s'exprimer, s'ils le souhaitaient, dans leur propre langue. À cette occasion, on pouvait entendre parler en salle l'allemand, l'espagnol, le français, l'italien, le néerlandais ou le portugais, voire même des langues moins répandues tel le hongrois et le roumain.

L'expérience grande nature a permis aux futurs interprètes de réaliser l'ampleur des défis professionnels qui les attendent ; tandis que les délégués ont pu découvrir le rôle clé des interprètes lors de réunions multilingues.

L'unité d'interprétation a profité de la possibilité de mettre en pratique l'art et les connaissances techniques de ceux qui la composent. Aussi, elle a contribué au succès de la conférence et son rayonnement : si la conférence annuelle GIMUN figure parmi les rares événements MUN à pouvoir se dire bilingues (français & anglais), la conférence annuelle de 2013 est sans doute la seule conférence MUN au monde à avoir bénéficié d'une interprétation constante vers 5 langues (français, anglais, espagnol, italien, allemand).

En tant que chef d'unité, j'aimerais remercier mon équipe pour son dynamisme, sa passion, son dévouement.

Au nom de l'unité, j'aimerais remercier les autres acteurs qui ont rendu un tel accomplissement possible, pour leur confiance et leur ouverture à mes initiatives.

**Gaspar Obregon**

# Logistique/Evénements culturels.



L'organisation logistique de la conférence annuelle de GIMUN est un travail de longue haleine exigeant une anticipation sans faille du déroulement de la conférence. Parmi les nombreuses tâches diverses et variées dont les Sous-Sécrétaires Généraux à la Logistique sont responsables, on compte notamment la question du logement de la vingtaine des délégués bénéficiant du soutien financier du GIMUN, qui demandent également une gestion et une présence quasi-permanente lors de la conférence. Les autres tâches qui incombent à l'équipe de la logistique comprennent tout ce qui concerne la restauration des participants et l'organisation des pauses cafés : cela passe par la réservation de restaurateurs pour divers événements, qu'il s'agisse de différents traiteurs pour les journées préparatoires ou le restaurant du Palais des Nations durant la semaine de la conférence, et la réquisition des membres du personnel du Palais pour nous assister gracieusement lors des pauses café.

L'esprit d'organisation ne représente qu'une seule des deux compétences essentielles mises à rude épreuve en vue de la conférence : en effet, les SSG à la Logistique doivent faire preuve d'un sens d'adaptation et d'improvisation pour faire face aux multiples imprévus accompagnant la multitude de fonctions dont les SSG à la Logistique se chargent, de la préparation des badges, pancartes et certificats de participation au service des pauses cafés, tout en se tenant prêt à appuyer les autres équipes de la conférence, comme notamment les SSG aux Événements culturels.

**Quentin Nicaise et Hélène Pilloud**



**E**n tant que Sous-Sécrétaires générales aux événements culturels, nos tâches étaient nombreuses car nous étions chargées de tous ce qui se déroulait en dehors du Palais des Nations. En effet, nous avons dû imaginer et organiser sept soirées en accord avec la Conférence annuelle, tout en respectant le budget accordé par le département financier. Les événements devaient bien sûr être sociaux dans le sens où ils doivent permettre aux participants de faire connaissance et de se détendre dans un cadre plus convivial et informel. Mais nous voulions également qu'ils soient culturels. Nous souhaitions ainsi donner la chance aux participants de découvrir la Suisse autrement qu'à travers le Palais des Nations. Pour cela, nous avons aussi dû négocier des tarifs préférentiels et trouver des lieux prêts à accueillir 250 personnes.

Le jour d'arrivée des participants, nous avons organisé un buffet international auquel chaque participant pouvait participer en apportant une spécialité de son pays et en la partageant avec les autres. Cela a permis aux participants de faire connaissance mais aussi de repartir le ventre plein de saveurs exotiques ! Le deuxième jour a été dédié à la visite de Genève. Cependant, à la place de la traditionnelle visite guidée, nous avons lancé un défi aux participants en leur proposant une chasse aux trésors. Leur esprit d'équipe et leur sens de la compétition ont été mis à rude épreuve avec différentes étapes qui les menaient jusqu'à une... île aux trésors !

Après un weekend fort en émotions et afin de ne pas perturber la capacité à débattre des délégués, nous avons organisé une soirée musique live (troisième soir) et une soirée karaoké (quatrième soir). Puis nous avons fini la semaine avec une excursion à Gruyères. À cette occasion, les participants ont visité la célèbre Maison Cailler, mère du chocolat, ainsi que le village typique de Gruyères et la maison du Gruyères. Sur place, ils ont pu se délecter au restaurant autour d'une traditionnelle fondue moitié-moitié. Et tradition oblige, à chaque morceau de pain égaré, un gage était distribué ! Enfin, le dernier soir a été consacré à la soirée de gala. En plus d'un cadre exceptionnel et d'un bon repas, nous avons voulu donner un thème à cette soirée, c'est pourquoi nous avons demandé aux participants de venir masqués. C'est également à ce moment-là que la cérémonie non officielle des awards a pris place. Nous n'aurions pas pu imaginer de meilleur moyen de clore cette semaine riche en rencontres et émotions. Nous remercions chaleureusement toute l'équipe de GIMUN mais surtout les participants, venus des quatre coins de la planète, avec beaucoup d'énergie, d'enthousiasme et de créativité. Ce fut, sans aucun doute, une réussite socio-culturelle !

**Fanny Rannaud et Dora Rencoret**  
**Sous-Sécrétaires générales aux événements culturels**

# The GIMUN Chronicles.



**L**a première étape du Gimun Chronicles a été de trouver les idées principales concernant le contenu du journal. Nous avons eu la chance de pouvoir rencontrer le graphiste, Stanislas, longtemps avant la conférence. Nous avons ainsi pu lui donner nos idées ce qui lui a donné le temps de préparer un superbe travail. Les premiers mois nous n'avions pas beaucoup de travail, il a fallu attendre de recevoir les candidatures et constituer une équipe de journalistes pour commencer à travailler sérieusement.

Le journal était constitué de six pages pour les comités, dans lesquelles les binômes de journalistes anglais et français devaient écrire un article par jour, l'un relatant des débats et l'autre sur l'un des deux thèmes de l'agenda du comité. Une double page traitant de l'actualité dans le monde figurait également dans le Gimun Chronicle. Comme les années précédentes, le journal était entièrement bilingue avec un article en anglais et un article en français. La conférence avançant à grand pas, nous avions de plus en plus de contacts avec nos journalistes. Nous leur avons demandé d'écrire chacun un ou deux articles pour préparer la première édition de notre journal. Nous leur avons communiqué les thèmes sur lesquels ils devaient écrire pour la double page actualité ainsi que la date à laquelle il fallait que leur article soit prêt. Pendant la conférence, le rythme de travail était intense. Les journalistes se sont bien entendus et étaient tous bien intégrés dans leur comité. On notera

cependant une certaine difficulté à écrire deux petits articles sur le même sujet chaque jour. Notre rôle était de superviser leur travail et de les guider quand ils étaient à court d'idées. Nous avions deux secrétaires de rédaction : une anglophone et une francophone pour nous aider à corriger les articles rapidement. Une fois tous les articles collectés et corrigés, nous devions les mettre en page avec l'aide de notre graphiste professionnel. Il a été d'une aide précieuse, grâce à son expérience nous avons pu éditer un journal de qualité chaque jour. Pour nous les co-rédactrices en chefs, une des plus grandes difficultés a été de trouver des photos libres de droit pour illustrer nos articles, ainsi que de boucler les éditions à des heures raisonnables, ce qui n'était pas évident à cause de la correction des articles. Cette semaine et ces quelques mois à travailler pour le GIMUN Chronicles ont finalement été un véritable succès. C'est chaque matin à 10h que nous avons été récompensées pour notre travail quand les participants à la conférence nous attendaient avec impatience pour lire notre journal.

**Alice Caubrière et Maïlys Fourcade**



L'année 2012 a marqué le dixième anniversaire de l'adhésion de la Suisse à l'ONU, et à ce titre de nombreuses manifestations ont été organisées. Afin d'organiser un événement marquant et symbolique, GIMUN s'est associé au Conseil Suisse des activités de jeunesse, et son projet Youth Rep, ainsi qu'au Réseau suisse jeunesse-ONU. Les trois associations ont partagé la logistique de l'événement, soutenues par l'Association suisse pour les Nations Unies (GSUN), la Plateforme académique Suisse-ONU et le think-tank de politique étrangère Foraus. Le nom de l'événement a été choisi pour rappeler cette date importante : DECADE, the Swiss-UN Jubilee.

Le 24 octobre, jour anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies par la Suisse, 220 participants se sont réunis à Genève dans la salle attenante au Conseil des Droits de l'Homme afin de discuter ensemble de l'avenir des relations Suisse-ONU. Les participants sont venus de toute la Suisse, un car spécial a été affrété depuis le Tessin ; les frais de transports et de repas ont été remboursés.

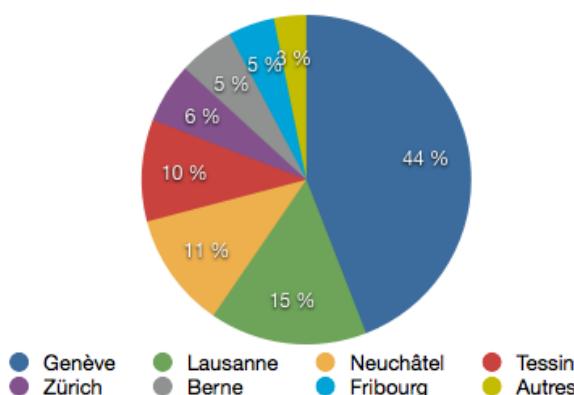
Le programme de la journée s'est déroulé en deux parties : la matinée était consacrée à un panel de discussion qui a mis en exergue trois différents points du vue de la position de la Suisse dans l'ONU. Tout d'abord, le point de vue onusien était présenté par Joshua Lincoln, Chef de Cabinet, qui remplaçait le Directeur Général de l'ONU de Genève. Le point de vue suisse était amené par Mirjana Spoljaric, responsable de la division des Nations Unies et autres organisations internationales au DFAE. Enfin, le point de vue académique était apporté par Laurence Boisson-de-Chazourne, Professeur à la faculté de droit de

l'Université de Genève et Présidente de la plateforme académique Suisse-ONU. Ces discussions ont été bien suivies par les participants qui ont saisi l'occasion de poser de nombreuses questions à nos orateurs.

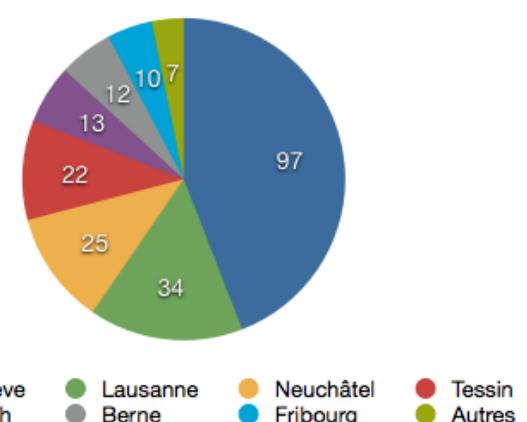
Après une courte pause-repas, les participants se sont répartis dans 6 espaces thématiques, représentant les 6 domaines d'activités de la Suisse auprès de l'ONU. Les thèmes et les orateurs pour chaque espace étaient les suivants : Minorités (Jean-Daniel Vigny, Diplomate, et Graham Fox, expert indépendant sur les droits des minorités), Désarmement (Jasna Lazarevic, DFAE), Réforme du Conseil de Sécurité (Thomas Biersteker, Professeur au Graduate Institute), Consolidation de la Paix (David Lanz, collaborateur de l'équipe de médiation à l'OSCE, et Daniel Warner, Assistant directeur des relations internationales DCAF), Droits de l'Homme (Jean Willemin, coordinateur international du CODAP, et Sybille Obrist, DFAE), et Environnement (Philippe Roch, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, Anik Kohli, collaboratrice politique à l'Office fédéral de l'environnement). Chaque espace thématique devait présenter la position de la Suisse et de l'ONU dans ces domaines respectifs, et les participants se répartissaient ensuite en petits groupes pour élaborer la position de la Suisse pour les dix prochaines années. Ces propositions ont été consignées par deux assistants de comité, et ont été présentées à l'issue de la journée, en session plénière, marquant ainsi la fin de DECADE, un événement qui aura laissé une forte empreinte dans le paysage onusien suisse.

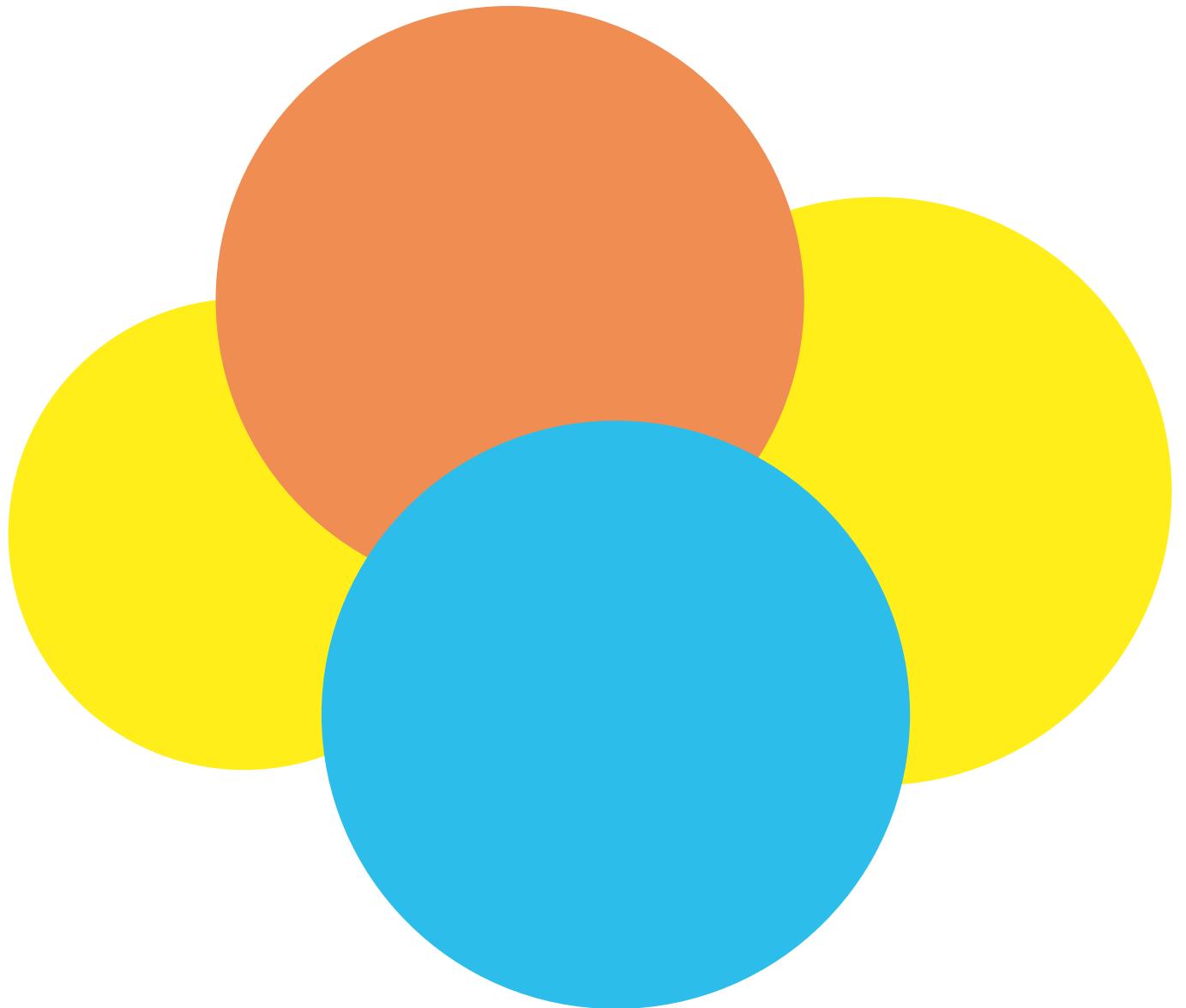
**Fanny Charmey, Maëva Cherpillod, Nicolas Vetterli et Yusra Suedi**

Participants par villes (en %)



Nombre de participants (220 au total)





# Youth Perspectives.

# Management and Recruitment.

**A**t the end of November 2012, GIMUN organised Youth Perspectives (YP): 3rd edition. This year's conference topic was The Role of Young People in Achieving the Millennium Development Goals. The conference brought together 49 young adults from 28 different countries. There was a total of four committees and the participants issued 20 pages of concrete projects and guidelines.

After the success of the last two editions, GIMUN decided to bring the concept of the YP conference to a much more practical level. Previous YP conferences aimed to voice the participants' points of view. However, this year, they portrayed practical solutions, such as concrete projects or guidelines to address the issues discussed during this 4-day conference.

We limited the number of organising team members to 5 in order to be more effective than last year. We also modified the schedule of the conference in order to allow more time for discussion from the very beginning of the debates. As this project is still growing, we were interested in the participants' feedback, which may lead us to alter the project format.

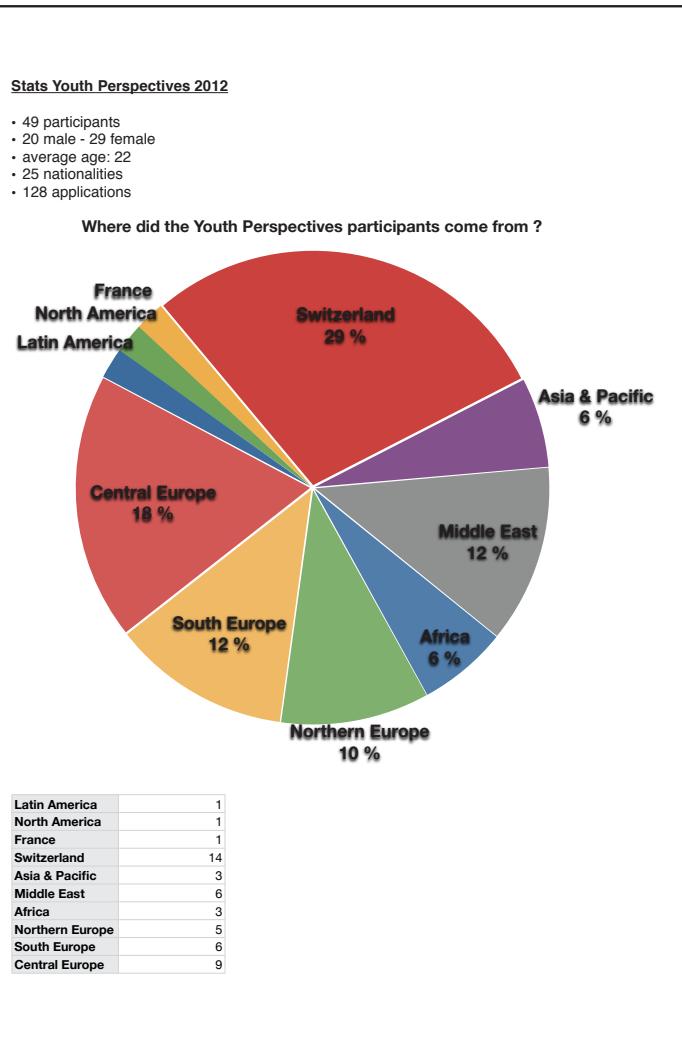
We opened the applications for YP at the beginning of October. During the three first weeks, only a few people registered for the committees and almost no Swiss people showed interest in the conference. Due to the majority of young people coming from abroad, we needed to implement an efficient visa procedure and arrange accommodation. Two weeks before the conference, local students applied en masse and this gave equilibrium to the conference's "international aspect". A considerable number of participants didn't receive their visa or cancelled their registration because of financial difficulties.

It was a really interesting experience. As we couldn't interview applicants in person, we had to rely on the documents that they handed in and make balanced decisions based on instinct and carefully defined criteria such as motivation, dynamism, creativity, openness and general interest in Young People and international affairs.

On the 29th November, there was a registration session and a short workshop on the Rules of Procedure and then the Conference Opening Ceremony was held in the AJF conference room, by the beautiful Villa Barton. The debates began the next day, only to end all too quickly in the YP General Assembly on the afternoon of the 2nd December.

The main topic was split into four sub-topics:  
"Volunteering to achieve: Young People and the MDGs", "Migration and poverty reduction: taking young people's stance", "The economic crisis and unemployment: let young people find the answers!" and last but not least, "Social media in development: How can Web 2.0 advance the MDGs?"

**Jacopo Ograbek and Laura Navarro-Lacroix – Managers**



# Commit-tees.



# Migration and Poverty Reduction : Taking a youth stance.

## **EveryBuddy needs a Buddy**

Enough talk, it is time for action.

The participants of the Committee on Migration and Poverty Reduction took the 2012 Youth Perspectives winter edition's motto very seriously. They drafted a blueprint for a project tackling both poverty and migration, which can be implemented across the world, by Youth Perspectives or anyone who is interested in making a difference.

Faced with the complex issue of how to use migration as a tool to reduce poverty, and how young people can act at their own level to contribute to the reduction of poverty, participants were pushed to think in terms of concrete actions from the very beginning. Convincing that young people can have a role in the achievement of the Millennium Development Goals, the Committee decided to draft a project outline to put their ideas together in a concrete manner.

The project's name "EveryBuddy needs a Buddy" might remind you of one of the most popular blues tune of the last century. However, it is now also a small-scale project with the long-term and ambitious objective of contributing to the creation of an inclusive democracy, free of discrimination. Based on the principles of tolerance, dignity and peace, the project adopts a peer-to-peer approach between young people from the host community and young migrants. It also aims to achieve personal and cultural communication, which will foster multicultural dialogue. "EveryBuddy needs a Buddy" creates buddy-tandems between two young people who, respectively, come from the host community and from a migrant background, in the broad sense of the terms. This buddy-tandem should first of all offer the possibility to meet young people coming from a different background and to build bridges between individuals who would otherwise might not have the opportunity to meet. The project also aspires to having the host buddy help his buddy navigate the new host community, by offering assistance regarding solving different everyday challenges. The project also foresees the creation of an association that would be in charge of putting host buddies and buddies in contact. The association is also responsible for organising sessions both to train host buddies on their role of assisting, as well as to inform buddies on issues regarding legal rights, or the option of language classes.

Discussions in the Committee were intense, as each of the 13 participants had an opinion about how the project should be shaped, the target audience and the best way to promote the project. Additionally, in-depth discussions were held to determine which core issues to tackle in order to understand the links between migration and poverty in the host community and the home community. Since most participants were from what are usually host countries, they felt more qualified to tackle the integration of migrant communities. Through this, the project endeavours to reduce poverty in migrant communities, and offer, further along the road, the possibility of developing micro-projects with migrants to reduce poverty back in their home communities. The Committee's work was much inspired by a presentation during the conference, which outlined the creation of a manioc-production project developed in DRC between two friends of Swiss and Congolese origin.

**Fanny Charmey and Caroline Renold - Moderators**

# Social Media in Development: How Web 2.0 can advance the MDGs.

**D**uring the Youth Perspectives Conference, a group of interested students and young professionals from around the world gathered together to discuss how social media tools can impact efforts in social, political, and economic development. By examining the basis and fundamentals of social media communication, these students were able to analyze how the tools they use every day could also be used to spark new ideas to improve quality of life for millions.

The fundamentals behind how and why people use social media were thoroughly examined. This led the students to identify the four essential elements of any social media project.

Firstly, the project must give users and content providers a degree of anonymity to protect them from discrimination, retribution, or retribution based on their participation. Secondly, platforms must ensure the "right to be forgotten," or, the users' rights to have their information deleted if desired. Thirdly, platforms must support the ideals of internet freedom, including uncensored, unrestricted, and unhindered access to the platform, regardless of a user's identity. Lastly, any platform must take into serious account the ICT infrastructure of a desired market or launch area to determine its viability and feasibility.

The students also created a framework for social media development that highlights the main features of successful social media development projects. The projects must provide universal and equal access to usable information, provide a standardized format for all users, and inspire real world, high-involvement interactions stemming from the platforms' use. Projects must also take into account social, linguistic, cultural, and other concerns of a population at implementation; preserve neutrality; and take into account the technical capabilities of their audience and market.

Based on these essential elements and the above framework, with individual considerations in mind, these students developed ideas, which could use solid theoretical approaches and innovative technical solutions to achieve development in social, political, and economic arenas:

An entrepreneurship forum, which helps to centralize and share information between entrepreneurs and donors from across the world. The students instigated an important dialogue between their committee and that of the Committee for Economic Crisis and Unemployment, who had simultaneously formulated a similar idea as an effort to stem unemployment.

1. An E-Government platform, standardized across both domestic and regional governments, which would provide a direct link between citizens and their elected officials;
2. An NGO network encompassing volunteer groups, donation outlets, and NGO forums in an effort to strengthen and bridge the gaps between local, national, and international issues;
3. A consultancy group, which could provide high quality guidance, education, and services to NGOs, development companies, and volunteer groups in order to help them to effectively utilize already-existing Web 2.0 platforms.

The enthusiastic students were inspired by the ideas and actions and they have already begun to explore how these platforms might be established. Most importantly, the students on this panel realized their own individual ability to affect change through the creation of innovative and original ideas online.

**Connor Sattely and Jon Mark Walls - Moderators**

## Economic Crisis and Unemployment : Let the youth find the answers!

**Y**oung People have the answer to youth unemployment: an online portal

As moderators for the panel on youth unemployment, we were glad to see that each participant came to the conference highly motivated and equipped with strong convictions. They were determined to find an answer to the problem that more and more young people face everywhere in the world: youth unemployment. We have to admit that, at first, we were rather worried, given that the participants seemed to be going all over the place and forgetting that the aim of the conference was to find something we, as young adults, could do to help solve the problem. But after some serious brainstorming, we realised that the topic was broad and that there was no point in working on things that we had little influence over, such as government policies and public education. We needed to focus on something WE could do to help other young people. We developed the idea of creating an online portal for young entrepreneurs. Indeed, in our brainstorming, we came to the realisation that many young people have good ideas and enthusiasm, but lack the resources to proceed and create their own business. However, these resources do actually exist. Young entrepreneurs just don't know where to ask and who would be willing to help them. The issue is that it is difficult to know which project to allocate resources to. Therefore, we made this the aim of our project: we suggested developing an online platform, which would allow young people to exhibit their brilliant ideas, and would help them find someone who was willing to invest in their project. Of course, it isn't as simple as that; however, our panel has drafted a proposition for a structure that should allow such a project to work. Thanks to this platform, young people with ideas would be able to create their own jobs. This might just be a beginning, but it is a way for us, young people, to help one another in this fight against the plague of youth unemployment, get closer to achieving the MDGs, and help build ourselves a brighter future.

In conclusion, these three days of intense discussions have been very interesting. Having people come from different backgrounds come to this room and confront their views on what should be done was an enjoyable experience. We believe that we all learnt a lot on more than just youth unemployment. In the end, the most important thing the participants and we took home was the idea that we can all do something to make the world a better place.

**Sandrine Chabney and Martin Staub - Moderators**

# MUN Society.



After the MUN Society's great past successes, GIMUN has decided once again to organise weekly MUN sessions throughout this academic year. However, GIMUN has learned from its previous experiences and the project has undergone several modifications this year. It all started with the recruitment phase at the beginning of October 2012. We had decided to recruit delegates for both semesters at the same time. This gave participants the chance to decide whether they wanted to participate in the autumn, spring or potentially both semesters. The recruitment was very successful and we were flooded with applications before the application deadline. We recruited 30 participants for the first semester. They came from the University of Geneva, the IHEID, Webster University and they were studying in various fields, such as law, politics, economics or international relations. In the first semester, we had a debate on the topic of "freedom of speech and expression as a way to enforce human rights". This is a largely controversial issue in many countries and we deliberately chose countries with a very strong point of view, such as the USA, Russia or North Korea. This meant that the debate was really passionate and advanced quickly. In the middle of the semester, we invited Mrs. Obrecht Holder from Journalists Without Borders to be our guest speaker. She gave a presentation on the NGO's work and also highlighted why freedom of speech is so important for civil society. The presentation with discussion was a great opportunity for the delegates to gain real life insight into the topic on the agenda. Eventually, the delegates passed a good resolution, which aimed for the biggest possible consensus. MUN Society 2012-2013 also created a delegation to attend the London International Model United Nations conference in February 2013. Thirteen participants put the knowledge, which they had

acquired at MUN Society, into practice at an international MUN conference. Of course, many of our delegates had also attended the GIMUN Annual Conference in March, which we supported by advising them before and throughout the conference. For our second term in spring 2013, we again successfully managed to fill all the 30 available spots after an additional recruitment phase during the winter break. This time we chose the very up-to-date topic of "implementation of international binding arms trade regulations to enhance international security". Our delegates bravely took on the challenge to lead the debate the real UN was trying to avoid. The Arms Trade Treaty, which was passed in April by the GA of the UN, was a major event and directly influenced the course of our debate. During our simulation, the delegates managed to incorporate this new treaty very well into their negotiations, while still pushing for a further development of arms trade regulations. Given the previous success, we decided to invite a guest speaker again to give us a different insight into the topic. We were very honoured to receive Mrs. Jana Lazarevic from the FDFA, who gave a presentation on the Swiss point of view on the arms trade regulations. All in all, we consider MUN Society 2012-2013 to have been a great success. We were even privileged enough to have Claire van den Broek report on our activities at the University journal "Auditoire" in Lausanne. It was a great pleasure to direct the MUN Society and we look forward to seeing this GIMUN project thrive in the future.

**Lena Becker and Pau Petit**

# The online journal: UNO, you know?



## UNO YOU KNOW?

This year was the third since the creation of GIMUN's blog « UNO, You Know? », which came into existence in 2010. During its first year, the project was put into place and made significant progress. Its second year witnessed some managerial hiccups however, and the project almost came to a halt. This year, the Executive Board decided to maintain the project but revise the concept entirely. Therefore, it was decided that it would no longer be entitled a blog but an online journal that sent students with a passion for writing to the United Nations (via GIMUN's accreditation) to follow up on conferences and write articles about them. This would add a professional edge to the project by giving students an insider's perspective on UN work. We appointed two Editors-in-Chief, one Anglophone and the other Francophone, to take charge of the project, and by September we had a group of 10 writers who were interested in engaging as journalists. This year was especially opportune for "UNO, You Know?" to flourish, as the 10th Anniversary of Switzerland's adhesion to the UN brought many fascinating conferences to the University of Geneva and its surroundings. Conferences in or about the UN were therefore very accessible to students, and gave our project good ground. GIMUN also decided to translate all of the articles to guarantee that they were all in both French and English, with the aim of attracting a wider audience and upholding our strong principle of bilingualism within the organization.

This project differed from GIMUN's others as there was little opportunity for human interaction within the team of journalists. Their work was very independent, as it merely involved them signing up via e-mail to attend a conference, and submitting an article at the end of it. This perhaps made it difficult for the team to stay motivated, and to feel like they were part of a vibrant project as opposed to feeling like it was a supplementary chore on top of their academic responsibilities. It was thus difficult to maintain consistency with the inflow of articles, and keep the levels of motivation amongst the Editors-in-Chief and the journalists at its optimum. For instance, one Editor-in-Chief ceased her functions in the middle of the year and was replaced by another for the second semester.

Although a considerable amount of interesting and diverse articles were produced by the end of the year, there is still room left for improvement in this project. It has incredible aptitude of stabilizing into one of GIMUN's most thought-provoking and flexible projects, with the right management and motivation. It is therefore question for the next Executive Board to decide what approach to take to ensure that "UNO, You Know?" could flourish and fulfill its ultimate potential.

**Maëva Cherpillod and Yusra Suedi**

# Peacekeeping day at the UN.



This year, for the first time, GIMUN decided to extend its collaboration with the United Nations Office at Geneva (hereafter, "UNOG") via another event, which we called "Peacekeeping Day". On April 10th 2013, "Peacekeeping Day" was organized within the framework of an information programme offered by the UNOG Information Service. The programme generally serves the purpose of creating a better understanding of the many activities of the United Nations and its specialized agencies based in Geneva by inviting groups of students to learn about a particular UN-related theme. Peacekeeping is an increasingly popular mechanism carried out by the United Nations to ensure that war-torn countries find their path back to stability and create conditions for lasting peace, and it was thus decided that this would be our theme for the afternoon. Its popularity was proven by the fact that over 30 students had already registered within the first day, and 65 by the end of the registration period.

The afternoon began with group lunch at the UNOG cafeteria, followed by the conference, divided into two parts. The first part was a general presentation on the activities of UNOG, given by Francesca Ross, Information Officer with the UN Information Service. She described UNOG's work and, more importantly, how young people such as ourselves can work in the United Nations. The second part of the presentation concerned peacekeeping operations, and was given by Mr. Andrés Smith Serrano, External Relations and Inter-Agency Affairs Officer, Office of the Director-General. It was a very detailed and illustrative presentation. Live interpretation from English to French was provided.

Generally, it was a very positive experience to collaborate once more with the UNOG through different channels and departments other than the NGO Liaison Office. We also took note that students are much more keen and responsive to GIMUN events that are short – for example, one afternoon – and that enable them to participate and learn without investing a long amount of time that some of them possibly cannot afford, such as one week (Annual Conference) or one entire weekend (Youth Perspectives). It was therefore an event that refreshed the 2012-2013 Annual Program and that we believe was much appreciated by UNOG and our participants.

# The Study trip.



## Study Trip 2013 to Bosnia and Herzegovina.

This Study Trip on Minority Rights Protection in Bosnia and Herzegovina and was within the scope of the "Projet Est" by the CSAJ. It was organised this year by GIMUN in collaboration with the Youth Initiative for Human Rights (YIHR) and the CSAJ. It took place from June 20th to June 30th 2013. Its purpose was to challenge young people associated with these two organisations with the topic of the trip.

The programme started in Sarajevo, the capital of Bosnia and Herzegovina, where the participants first had a general introduction on today's situation in Bosnia and Herzegovina and visited the city. During the stay in Sarajevo, the Swiss participants also had the possibility to give their own presentations, which they had prepared in advance. Each one was followed by a rich debate. The topics were very diverse; they include the minority's issues during Tito's time, the Dayton Agreement and its consequences, the Sejdić and Finci case and others. Also, the organising team arranged some presentations with local and international NGOs/IOs, such as the Women Victims of War Association, the Swiss Embassy (which focused on the role of the Swiss Development Agency),

UNHCR Sarajevo and UNDP Srebrenica. While staying in Sarajevo, there was a bike tour to Ilijadža, where the participants had not only the possibility to see the beautiful park at the source of the Bosna, but also visit the "Tunnel of Hope", the last one to have had a crucial role during the siege of Sarajevo.

The trip continued in Mostar: the city was once a symbol of peaceful and harmonious coexistence among different cultures but is now divided. There was a presentation on the city, which was held by two of the GIMUN participants. The next day, there was an excursion to the Youth Center in Gornji Vakuf-Uskoplje, where young people from the Bosniak and the Croat communities take part in common activities, despite the fact that they go to separate schools. This location is one of the many "Two Schools under One Roof". The last day in Mostar was dedicated to presentations and debates on the issues that Bosnia and Herzegovina currently face, such as Freedom of Expression and the role of the Constitutional Court.

Finally, the trip ended in Dubrovnik, on the Croatian coastline, where the debriefing of the trip and the closing speeches were held.

Each day, a participant was chosen to write an article for the Board Journal, which is going to be distributed to all participants after the trip, in order to have a document containing all of the experiences made during the trip.

**Ana Podjanin, Lena Becker and Aleksandar Stojanov**

# A word from: The F&F Director

**G**râce à l'aide généreuse de nos fidèles sponsors, cette année encore fut une réussite pour GIMUN, l'intégralité de nos dépenses ayant été couverte.

Nos sponsors et partenaires ont une nouvelle fois contribué de manière significative à la réalisation de nos projets. En effet, leur contribution a atteint 46% du budget annuel de l'ONG. Une autre partie importante du financement (31%) provient des frais de participations des délégués. En comptant le capital transféré par le comité exécutif précédent, l'équilibre du bilan annuel a pu être maintenu.

Cette année, le GIMUN a employé une stratégie de stabilité et de développement à long terme. Plutôt que de multiplier les activités, nous avons choisi de mettre l'accent sur la qualité de nos événements. Pour stabiliser nos dépenses, nous avons repensé et renouvelé notre budget. Grâce à une utilisation plus rentable des forces de nos bénévoles, à une meilleure allocation de nos fonds et à une restructuration de nos projets, nous avons pu maximiser l'emploi des subventions.

La Conférence annuelle constitue notre principal poste de dépenses à hauteur de 53%. Cette année encore, le GIMUN a décidé de maintenir le montant du fonds de solidarité à 16 000 CHF. La location des salles aux Palais des Nations et les repas des 250 délégués restent les dépenses majeures de la Conférence annuelle.

Les dépenses des autres activités de l'organisation sont restées stables, tandis que contenu et qualité ont été perfectionnés.

Cette année, nous avons fêté les dix ans de l'adhésion de la Suisse aux Nations Unies. A cette occasion, nous avons doublé le budget de UN Day et collaboré avec deux autres associations suisses. Cette célébration fut un immense succès et l'occasion de faire découvrir le Palais des Nations à des jeunes des quatre coins de la Suisse.

Les dépenses liées au voyage d'étude organisé par GIMUN en Bosnie-Herzégovine ont pu être couvertes grâce à l'aide généreuse du CSAJ et de la CGTF.

Le comité exécutif a opéré une baisse de 44% de ses dépenses par rapport à l'année dernière. Cette diminution conséquente des coûts de fonctionnement général a été rendue possible par une réallocation de nos moyens et ressources.

Le capital transmis au comité exécutif 2013-14 s'élève à 29 772,00 CHF. GIMUN devra continuer à évaluer et adapter son budget sur le long terme.

Pour conclure cette année riche en événements, nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble de nos partenaires et sponsors. La confiance qu'ils nous accordent nous honore et nous oblige.

Nous remercions également tous les bénévoles dynamiques qui ont contribué au fonctionnement de notre organisation, créée il y a déjà plus de 14 ans.

**Aleksandar Stojanov  
Directeur des Finances et de la Recherche de Fonds 2012-2014**



# Partners & Sponsors

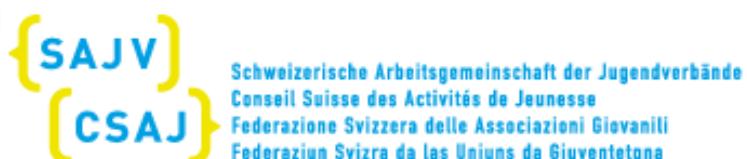


Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

THE GRADUATE INSTITUTE | GENEVA  
INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES  
INTERNATIONALES ET DU DÉVELOPPEMENT  
GRADUATE INSTITUTE OF INTERNATIONAL  
AND DEVELOPMENT STUDIES



Schweizerische Arbeitsgemeinschaft der Jugendverbände  
Conseil Suisse des Activités de Jeunesse  
Federazione Svizzera delle Associazioni Giovanili  
Federaziun Svizra da las Uniuns da Giuventetgna



POST TENEBRAS LUX

REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENEVE

VILLE DE  
GENÈVE



Fondation pour Genève

Avec le soutien de la  
**FONDATION  
HANS WILSDORF**



Graduate Institute Student Association  
Association Etudiante de l'IHEID

Outflow			
1. Annual Conference GIMUN 2010			
<b>1.1. Nations Unies</b>			
1.1.1. Location des salles	CHF 11,650.00		
1.1.2. Déjeuner et coffee breaks	CHF 15,394.60		
	CHF 27,044.60		
<b>1.2. Impression et publications</b>			
1.2.1. Handbooks pour délégués	CHF 390.00		
1.2.2. Impressions journaux conférences	CHF 1,740.00		
	CHF 2,130.00		
<b>1.3. Marchandises</b>			
1.3.1. Tours de cou	CHF 369.74		
1.3.2. Conférencier et Stylos	CHF 2,851.20		
1.3.3. Cadeaux Guest Speaker 2 fois	CHF 54.00		
	CHF 3,274.94		
<b>1.4. Weekend de Préparation</b>			
1.4.1 Déjeuner samedi et dimanche Sandwichs	CHF 2,562.50		
1.4.2. Apéritif, boissons, matériel et badges	CHF 756.08		
	CHF 3,318.58		
<b>1.5. Hébergement (Protection Civile)</b>			
1.5.1. Location de la PC pour membres de l'équipe d'organisation	CHF 2,364.60		
	CHF 2,364.60		
<b>1.6. Aides Financières</b>			
1.7.1. Frais de transport Avion	CHF 3,989.41		
1.7.2. Frais d'hébergement Protection Civile	CHF 655.00		
	CHF 4,644.41		
<b>1.7. Evénements Culturels</b>			
1.7.1. Soirée cocktail de bienvenue	CHF 292.55		
1.7.2. Chasse au trésor Genève et Apéritif dinatoire	CHF 5,197.00		
1.7.3. Band Night	CHF 100.00		
1.7.4. Soirée déguisée sur le thème de la conférence et DJ	CHF 3,950.00		
1.7.5. Excursion gruyère			
1.7.5.1. Location de Bus	CHF 3,739.51		
1.7.5.2. Visite de la Chocolaterie Cailler	CHF 1,520.00		
1.7.5.3. Dîner Fondue à Gruyère	CHF 4,324.00		
1.7.5.4. Déjeuner Sandwich	CHF 1,080.00		
1.7.6. Gala de clôture			
1.7.6.1 Location de la Salle	CHF 2,500.00		
1.7.6.2. Traiteur Dîner	CHF 2,188.00		
1.7.6.3. Sécurité	CHF 600.00		
1.7.6.4. Boissons	CHF 2,605.40		
1.7.6.5. DJ soirée	CHF 300.00		
1.7.6.6. Nettoyage	CHF 350.00		
1.7.6.7. Assurance	CHF 173.15		
	CHF 28,919.61		
<b>1.8. Remboursements Frais de participations</b>			
1.8.1. Sous secrétaire Presse et VD FF	CHF 400.00		
	CHF 400.00		
<b>1.9. Frais non prévus</b>			
1.9.1. Déjeuner Dimanche pizzas	CHF 169.00		
1.9.2. Pins ONU	CHF 625.00		
	CHF 794.00		
<b>1.10 Frais Exceptionnels de la Conférence Annuelle 2012</b>			
1.10.1. Remboursement aide financière non utilisée Chancellerie	CHF 643.80		
1.10.2. DHL express	CHF 168.15		
1.10.3. Sécurité weekend préparation	CHF 263.25		
1.10.4. Graphiste CA 2012	CHF 456.83		
1.10.5. Boissons Gala Night	CHF 972.05		
1.10.6. Salles GNU CA 2012	CHF 262.54		
	CHF 2,766.62		
<b>Total dépenses conférence</b>		CHF 75,657.36	
<b>2. Autres activités des l'ONG</b>			
<b>2.1. Youth Perspectives</b>			
2.1.1. Affiches promotions	CHF 50.00		
2.1.2. Apéritif, pauses cafés et cadeaux Guest speaker	CHF 678.20		
2.1.4. Handbooks pour participants	CHF 192.00		
2.1.5. Notebook	CHF 200.00		
2.1.6. Sandwichs déjeuner	CHF 1,332.50		
2.1.7. Transport	CHF 40.00		
2.1.8. Stylos pour participants	CHF 84.60		
2.1.9. Matériel impression	CHF 59.90		
2.1.10. UNIGE locations des salles pour le dimanche	CHF 540.00		
2.1.11. Location de la Protection Civil pour 15 pers.	CHF 927.50		
2.1.12. Tour de cou	CHF 578.88		
2.1.13. Dîner des Comités	CHF 1,200.00		
2.1.14. Soirée Bar	CHF 800.00		
	CHF 6,683.58		
<b>2.2. DECADE</b>			
2.2.1. Matériaux	CHF 1,190.04		
2.2.2. Repas midi en cafés	CHF 2,513.00		
2.2.3. Remboursement transport participants	CHF 2,494.40		
2.2.4. Remboursement transport spécifique (Tessin et Guest Speaker)	CHF 2,664.80		
2.2.5. Rembours. montant restant aux partenaires CSAJ et JUNES	CHF 612.94		
	CHF 9,294.68		
<b>2.3. Peacekeeping Day</b>			
2.3.1. Cadeau Guest Speaker	CHF 36.20		
	CHF 36.20		
<b>2.4. Sessions d'information</b>			
2.4.1. Flyers promotion à l'UNIGE et IHEID	CHF 160.00		
2.4.2. Apéritifs + Journée des collègiens	CHF 137.80		
	CHF 297.80		
<b>2.5. Voyage d'étude 2013</b>			
2.5.1. Billets d'avions organisateurs	CHF 453.24		
2.5.2. Accompte Hostels	CHF 351.13		
2.5.4. Flyers et Affiches Voyage d'étude	CHF 87.50		
	CHF 891.85		
<b>2.6. MUN Society</b>			
2.6.1. Papier carbone	CHF 18.25		
	CHF 18.25		
<b>2.6. Frais exceptionnels</b>			
2.6.1. Remboursement Voyage d'étude Kenya 2011	CHF 513.68		
2.6.2. Remboursement frais médicament	CHF 97.60		
	CHF 611.28		
<b>Total dépenses autres activités de l'ONG</b>		CHF 17,833.64	
<b>3. Fonctionnement général de l'ONG</b>			
<b>3.1. Rapport Annuel</b>			
3.1.1. Impression Rapports Annuels	CHF 432.00		
	CHF 432.00		
<b>3.2. Frais de transport</b>			
3.2.1. N. Vettori Train Bern	CHF 41.00		
3.2.2. Y. Suedi Train Bern	CHF 47.00		
3.2.3. Fanny R. essence Bern	CHF 54.86		
3.2.4. Y. Suedi 1/2 tarif et train bern	CHF 294.00		
	CHF 436.86		
<b>3.3. Frais de bureau</b>			
3.3.1. Classeurs et fournitures plastiques	CHF 12.00		
3.3.2. Timbres	CHF 33.00		
3.3.3. Papier	CHF 7.95		
<b>3.4. Frais de téléphonie</b>			
3.4.1. Adaptateur Apple	CHF 29.00		
3.4.2. Frais de téléphone annuel (6 membres du board)	CHF 600.00		
	CHF 681.95		
<b>3.4. Frais site internet</b>			
3.4.1. Hostpoint 2012-2013	CHF 298.80		
3.4.2. Réparation Site internet	CHF 1,339.20		
3.4.3. Hébergement site internet GIMUN	CHF 285.00		
	CHF 1,923.00		
<b>3.5. Frais de cotisation</b>			
3.5.1. JUNES cotisation	CHF 25.00		
3.5.2. Fond pour les Relations Internationales	CHF 166.30		
3.5.3. USA	CHF 105.80		
	CHF 297.10		
<b>3.6. Frais bancaires</b>			
3.6.1. Soldes prix prestations	CHF 288.45		
3.6.2. Frais tiers	CHF 20.00		
3.6.3. Frais annuel Carte de Crédit	CHF 100.00		
3.6.4. Frais de carte de crédit	CHF 3.37		
	CHF 409.82		
<b>3.7. Frais divers</b>			
3.7.1. Locations de salles UNIGE pour Assemblée extraordinaire	CHF 194.40		
3.7.2. Journée professionnalisation AB	CHF 81.90		
3.7.3. Teambuilding transition	CHF 82.40		
	CHF 358.70		
<b>3.8. Frais exceptionnels</b>			
3.8.1. Remboursement téléphone, Charmey année 2011-2012	CHF 200.00		
	CHF 200.00		
<b>Total dépenses fonctionnement général de l'ONG</b>		CHF 4,739.43	
<b>4. Transfert de Capital 2012_2013</b>			
<b>4.1. Remboursements</b>			
4.1.1. Chancellerie	CHF 2,090.59		
	CHF 2,090.59		
<b>4.2. Dépenses prochain mandat</b>			
4.2.1. Voyage d'étude 2013	CHF 13,209.03		
4.2.2. UnDay/DECADE	CHF 3,000.00		
4.2.3. Annuel report 2011/2012	CHF 500.00		
4.2.4. Sessions d'information	CHF 500.00		
4.2.5. Facture weekend préparation CA 2013	CHF 3,000.00		
	CHF 18,209.03		
<b>4.4. Compte épargne</b>			
4.4.1. Epargne bloquée	CHF 2,006.85		
4.4.2. Intérêts sur l'épargne	CHF 4.25		
	CHF 2,011.10		
<b>4.5. Capital pour le mandat suivant</b>			
4.5.1. Capital compte	CHF 9,301.75		
4.5.1. Capital Carte de Crédit	CHF 1,950.25		
4.5.1. Capital en attente	CHF 10,300.00		
	CHF 21,552.00		
<b>Total capital transmis pour le terme 2012/2013</b>		CHF 43,862.72	
<b>Total de toutes les Dépenses</b>		CHF 142,093.15	

Inflow			
<b>5. Capital from 2012 Carried Forward</b>			
5.1 Capital transmis de 2011-2012	CHF 28,983.45		
		Fr. 28,983.45	
<b>Total entrée capital</b>		<b>Fr. 28,983.45</b>	
<b>6. Donations</b>			
<b>6.1. Donors</b>			
6.1.1. DFAE (CA)	CHF 7,000.00		
6.1.2. IHED	CHF 10,000.00		
6.1.3. IHED (Winter Programme)	CHF 1,000.00		
6.1.4. Fondation Pour Genève (CA)	CHF 5,000.00		
6.1.5. Mairie de la Ville de Genève (CA)	CHF 3,000.00		
6.1.6. UNIGE	CHF 10,000.00		
6.1.7. Chancellerie d'Etat de la République de Genève(CA)	CHF 6,735.00		
6.1.8. Hans Wilsdorf (CA)	CHF 5,000.00		
6.1.9. CSAJ (Study trip)	CHF 5,000.00		
		CHF 52,735.00	
<b>6.2. Futures entrées</b>			
6.2.1. DFAE	CHF 5,000.00		
6.2.2. CGTF (voyage d'étude)	CHF 1,200.00		
6.2.3. CGTF (CA)	CHF 3,500.00		
		CHF 9,700.00	
<b>6.3. Collaboration DECADE</b>			
6.3.1. CSAJ	CHF 3,000.00		
6.3.2. JUNES	CHF 3,400.00		
		CHF 6,400.00	
<b>6.4. Contribution participants conférence</b>			
6.4.1. Frais de participation via compte UBS	CHF 35,813.72		
		CHF 35,813.72	
<b>6.5. Autre contribution des participants</b>			
6.5.1. Frais de participation excursion Gruyère	CHF 1,350.00		
6.5.2. Retour soirée gala	CHF 636.25		
6.5.3. Retour PC Conférence Annuelle	CHF 396.00		
6.5.4. Retour PC Youth Perspective	CHF 360.00		
		CHF 2,742.25	
<b>6.6. Cotisation membres</b>			
6.6.1. Assemblée Générale Ordinaire décembre 2012	CHF 17.00		
		CHF 17.00	
<b>6.7. Entrée voyage d'étude</b>			
6.7.1. Frais de participation	CHF 4,198.78		
6.7.2. Future entrée	CHF 0.00		
		CHF 4,198.78	
<b>6.8. Décompte d'intérêts</b>			
6.8.1. Décompte d'intérêts compte W	CHF 7.80		
6.8.2. Décomptes d'intérêts compte Q	CHF 2.15		
6.8.3. Décompte d'intérêts compte Z	CHF 4.25		
6.8.4. Intérêts carte de Crédit	CHF 3.90		
		CHF 18.10	
<b>6.9. Divers</b>			
6.9.1 Remboursement salles ONU CA 2012	CHF 1,430.20		
6.9.2. Remboursement journée info IHED GISA	CHF 54.65		
		CHF 1,484.85	
<b>Total entrée capital</b>		<b>Fr. 113,109.70</b>	

Balanced: CHF 0.00

Comptes W	CHF 25,647.04
Compte Q	CHF 3,954.33
Epargne bloquée	CHF 2,011.10
Carte de crédit/V	CHF 1,950.25
Cash	CHF 600.00
<b>Total</b>	<b>CHF 34,162.72</b>

# **Geneva International Model United Nations.**